MONACO

Discours de Marie-Pierre Gramaglia Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques – Varsovie, novembre 2013

Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etats et de Gouvernements, Mesdames et Messieurs les Ministres, Excellences,

> Madame le Secrétaire Exécutif, Mesdames et Messieurs,

En liminaire, je remercie le Gouvernement polonais pour son hospitalité et la qualité de son accueil et souhaite féliciter l'ensemble des équipes qui se sont mobilisées pour organiser cette conférence.

Les scientifiques GIEC, ont récemment confirmé l'impact des activités humaines sur les changements observés dans le système climatique et rappelé la responsabilité des Etats à prendre des mesures dans les plus brefs délais.

Un constat qui confirme les propos de Son Altesse Sérénissime le Prince Albert II à la tribune des Nations Unies en septembre dernier : « les émissions de gaz à effet de serre continuent d'augmenter à l'échelle mondiale en dépit du fait que nous avons identifié le changement climatique comme l'un des plus grands dangers de notre époque. »

La population des Philippines vient d'être profondément martyrisée par la force dévastatrice du typhon Haiyan. En ces moments d'infinie tristesse, mon pays s'associe à la douleur des familles.

Face à ces phénomènes climatiques d'une gravité extrême, c'est avec encore plus de convictions que Monaco a réitéré, à l'occasion de la conférence de Doha, son engagement à participer à la deuxième période du Protocole de Kyoto.

Monsieur le Président,

J'ai le grand plaisir de vous annoncer que l'Instrument d'acceptation des amendements de Doha sera déposé très prochainement, concrétisant ainsi notre engagement.

Mon pays souhaite également montrer que l'on peut réduire les émissions tout en améliorant la qualité de vie. A ce titre la Principauté met en œuvre un plan énergie climat axé sur les trois domaines les plus émetteurs de son économie : le transport, avec un soutien de l'Etat en faveur des véhicules propres et du transport collectif hybride ; le bâti, avec la généralisation de démarches environnementales et le développement d'énergies renouvelables ; enfin la gestion et la valorisation énergétique des déchets.

Forte de cette expérience, la Principauté entend réduire de 30% ses émissions directes de gaz à effet de serre à l'horizon 2020 par rapport à 1990, et de 80% en 2050,

pour arriver à terme à la neutralité carbone. Il convient de rappeler qu'aujourd'hui Monaco a d'ores et déjà réduit ses émissions d'environ 17% par rapport à 1990.

Pour autant la Principauté considère que les Etats doivent continuer à se mobiliser pour atteindre l'objectif de Cancun de maintenir l'élévation de température en dessous de 2°C.

A ce titre, nous souhaitons que l'ensemble des Parties définisse un programme de travail afin d'élever de manière significative les ambitions de réduction et de promouvoir les actions liées au financement pour la période pré 2020.

Monsieur le Président,

La Principauté de Monaco soutient l'établissement du Fonds vert pour le climat et espère une issue rapide et positive aux discussions liées à son financement.

Les impacts climatiques qui découlent de l'augmentation des températures n'épargnent personne. En conséquence, la réponse à y apporter ne peut qu'être partagée. En ce sens nous estimons que la mobilisation du secteur privé est un complément indispensable au financement public pour assurer un développement efficient de ce Fonds.

Monsieur le Président,

Cette Conférence est crutiale pour la construction d'un Accord global dont la conclusion doit impérativement intervenir en 2015.

Sans omettre la portée du principe de responsabilité historique, mon pays soutient l'adoption d'engagements gradués, respectueux de critères d'équité et de comparabilité des pays.

Monaco encourage ainsi l'ensemble des Etats à prendre des engagements, à la hauteur de leurs capacités, en faveur de l'atténuation et de l'adaptation aux changements climatiques.

Nous soulignons aussi l'importance d'une prise de position participative de tous les Etats, assortie notamment d'une assistance pour les pays les moins avancés et les pays les plus vulnérables, à l'instar des petits Etats insulaires en développement que la Principauté entend soutenir.

Enfin, nous sommes favorables à la mise en place de mécanismes permettant de prendre en compte les évolutions des réalités socio-économiques des pays .

2014 sera jalonnée par des événements liés à la lutte contre le changement climatique. Je pense ici à la publication du cinquième rapport du GIEC ou encore au Sommet des dirigeants qui se déroulera en septembre à New York à l'initiative du Sécretaire Général des Nations Unies, Monsieur Ban Ki Moon auquel le Prince Souverain a déjà exprimé Son entier soutien.

Monsieur le Président,

Le temps qui nous est imparti pour parvenir à un accord effectif en 2015 est court, le constat scientifique est incontestable.

Je formule le vœux, au nom de mon Pays, que nos discussions aboutissent à des décisions à la hauteur des enjeux auxquels nous devrons tous faire face.

Je vous remercie